

# Verquin

## Église Saint-Amé

# Une renaissance. Mais il reste à faire

La ville de Verquin a permis à l'église de retrouver son lustre d'antan, avec le concours d'Artois Comm. Les travaux ne sont pas finis et il reste beaucoup à faire pour que la rénovation soit totale

Les façades, malgré le froid et le ciel blanc et gris, sont lumineuses. Toutes propres. La deuxième phase des travaux de rénovation de l'église s'achève.

Une rénovation qui a débuté en juillet 2008 avec une première tranche de travaux : principalement la réfection du chœur... « Tout cela s'est fait après discussion avec l'architecte des bâtiments de France, François Bisman, explique le conseiller municipal Michel Thiew qui a suivi, avec le premier adjoint Joël Delahaye les travaux. Le chœur menaçait de s'effondrer ! »

### 30 000 euros de travaux supplémentaires

Ensuite, il a fallu restaurer les façades sud et nord, remettre aux dimensions du XVIIIe la sacristie, l'entrée sous le clocher... Et tout l'enclos paroissial qu'il a fallu nettoyer pour mettre en valeur l'église. Pour cela, la mairie a fait démolir une vieille maison, installée sur l'ancien cimetière, qui gênait la vue et ne servait plus. Le pavage a été refait (il est presque fini, les intempéries ayant retardé légèrement les travaux). Un éclairage extérieur et un chemin d'accès ont également été prévus.

C'est en janvier qu'a débuté cette deuxième phase de travaux. Il a fallu presque un an complet pour les terminer. Ces deux tranches de chantier ont coûté 600 000 euros et la ville de Verquin en a financé 70 %. Artois Comm, avec les fonds de concours, a payé 30 % de la note. Une facture qui s'est révélée plus élevée que prévu : « On ne voulait pas toucher à la toiture. La charpente s'est révélée pourrie, se souvient Michel Thiew. J'en ai ramené au conseil municipal, c'était comme du pain d'épices ! Cela menaçait de s'effondrer. C'est un miracle que



Michel Thiew présente les travaux effectués avant la signature de la déclaration de fin de chantier.

cela ne soit pas tombé ! » Il a fallu payer 30 000 euros de plus pour résoudre ce problème non prévu. Dans les années 90, il y avait eu des travaux, et des erreurs ont été commises. C'est du béton qui a fait pourrir la charpente. À l'époque, il fallait parler au plus urgent...

Ces travaux ont été l'occasion de renouer avec l'histoire de Verquin et son passé : la pierre tombale de celui qui ne 1803 a relevé la paroisse, Ambroise-Joseph Rœux, a été installée à l'entrée de l'église, sur le mur extérieur.

### Lancement d'une souscription

Il y a eu le passé, le présent, mais quid de l'avenir ? L'église, qui « existait en 1123, on en a la preuve », note l'élu, n'a pas fini d'être rénovée ! « Mais on n'a pas forcément les moyens, explique Michel Thiew. Il reste une troisième tranche à réaliser : le clocher, qui est du début XII, doit être rénové. L'accès doit être refait, les échelles de meunier sont pourries. On aimerait également redonner de la voix aux trois cloches, silencieuses depuis dix ans... Il faudrait 150 000 euros pour le clocher, 50 000 euros pour les cloches ! » Verquin ne peut pas se le permettre. La ville se rapproche donc de la Fondation du patrimoine pour lancer une souscription.

Ce chantier, « c'est comme une maison qu'on retape, on commence à mettre le doigt et cela n'en finit pas », souligne l'Abbé Gallois. Il faudrait refaire tout le décor, qui date du XVIIIe siècle. Le lambris, « une rareté dans la région », insiste Michel Thiew, aurait également besoin d'être soigné. Des champignons menacent. La chaire et le confessionnal datent des années 1770. Le mastic des vitraux doit être refait... « Du travail pour les générations à venir ! »

D. C.



Le père Ambroise-Joseph Rœux, au XIXe siècle, a remis sur pied la paroisse, après la Révolution. Sa pierre tombale a retrouvé sa place sur le mur extérieur.

### Les Bâtiments de France et la paroisse associés Une collaboration à tous les étages

« François Bisman s'est dit « ravi » de travailler sur ce chantier... Il est rare d'avoir une ville aussi impliquée, avec des élus présents à toutes les réunions de chantier ! » Et même s'il reste « des petites choses à finir », il « tenu à souligner le travail remarquable réalisé par les différentes entreprises... Un travail qui n'est pas fini ! » la voûte gothique primitive, sous le clocher, est très intéressante. Cela mériterait aussi des travaux de nettoyage à l'intérieur. »



François Bisman, architecte des Bâtiments de France.

L'Abbé Gallois a également tenu à féliciter les équipes pour le travail effectué. Dès le début, le doyenné a été associé à ce chantier. « On a été consulté, on a été convoqué aux réunions de chantier, on a eu notre avis à donner ! Le sacristain était de toutes les visites de chantier. Et il ne surprend même à rêver : « Je verrai bien, autour de ce bel édifice, un spectacle son et lumière pour l'histoire... » Et de penser déjà à Dominique Martens, celui qui est derrière les sons et lumières d'Anzin-Saint-Aubin et Montrouil.



Les façades sud et nord ont été nettoyées : l'église retrouve son éclat d'antan. Avec la démolition d'une ancienne annexe, elle redevient visible depuis la rue.



À l'intérieur, le décor date du XVIIIe siècle. Le lambris, exceptionnel, est en bon état mais doit être traité contre des champignons. Les peintures ont besoin d'être refaites.



À droite : l'accès au clocher doit être sécurisé.